



SUIVI DES CÉTACÉS ET DES TORTUES MARINES AVEC L'ASSOCIATION ÉVASION TROPICALE BOUILLANTE – GUADELOUPE

Présentation du partenaire et de notre partenariat

L'association Évasion Tropicale (ET) a été créée en 1992 par Caroline et Renato Rinaldi, passionnés de biodiversité marine, avec pour objectif la préservation des tortues marines et des cétacés dans l'archipel guadeloupéen, et plus généralement en zone Caraïbe. De nombreuses menaces pèsent sur le milieu marin de ce territoire avec l'augmentation des pressions humaines : exploitation à des fins ludiques et touristiques, augmentation des pollutions en lien avec le développement de l'île...

Pour participer à la préservation de cet écosystème, l'association mène deux types d'actions :

- des suivis scientifiques (recueil de données, analyses, rapports) pour améliorer les connaissances sur les espèces et les milieux et permettre ainsi la prise de mesures de conservation adaptées et efficaces ;
- des campagnes d'information et de sensibilisation des acteurs du milieu marin et du public à la prise en compte et à la préservation des milieux naturels : mieux connaître pour mieux protéger.

ET transmet les informations recueillies sur l'état du milieu marin à des partenaires institutionnels comme l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), à la Délégation régionale à la recherche et à la technologie attachée au ministère de la Recherche, au Centre national de la recherche scientifique de Chizé (CNRS), au Centre de recherche sur les mammifères marins de La Rochelle (CRMM) et aux experts de la Commission baleinière internationale...

ET est partenaire de Planète Urgence depuis juillet 2013 par le biais de missions de protection des tortues marines et des cétacés qui ont mobilisées 21 volontaires.

Les projets présentés à Planète Urgence (n°1692 & 1756)

Les cétacés de Guadeloupe sont protégés par l'arrêté du 27 juillet 1995, renforcé par celui du 1er juillet 2011, qui établit la liste des mammifères marins protégés sur le territoire national français ainsi que les termes de leur protection. S'ils ne sont plus chassés, ils doivent faire actuellement face à diverses menaces : les captures accidentelles, les nuisances sonores, la pollution et les collisions avec les bateaux. Les données recueillies depuis 1998 par l'association Évasion Tropicale montrent que le nombre de cétacés en Guadeloupe est stable, et que 21 espèces de cétacés sont présentes dans les eaux guadeloupéennes.

En ce qui concerne les tortues marines, un arrêté ministériel de 1991

protège intégralement toutes les espèces et leurs œufs sur le territoire de la Guadeloupe. Cet arrêté a été renforcé en 2005, par la prise en compte des habitats notamment. Cependant, les tortues marines doivent également faire face à diverses menaces : les captures accidentelles, la dégradation des sites de ponte et des zones d'alimentation, les actes de braconnage, les maladies liées à la dégradation de l'état de santé du milieu marin... Les tortues vertes et imbriquées ne sont pas nombreuses sur les sites de ponte à Bouillante : il y en a environ 6 chaque année. En revanche, une nette augmentation des sites d'alimentation a été observée. Les données collectées par ET montrent que le taux d'abondance (nombre d'organismes observés par unité d'espace) de la tortue verte est passé de 0,45 en 2009 à 18,4 en 2013.

Évasion Tropicale a fait appel à Planète Urgence car l'association n'a pas les moyens financiers d'embaucher du personnel pour augmenter le nombre de données collectées sur le terrain et optimiser leur exploitation. Les données recueillies alimentent les bases de données de l'association et sont transmises soit brutes, soit sous forme de rapports, notes ou publications à ses partenaires scientifiques.

En complément au travail de collecte de données sur le terrain, les volontaires Planète Urgence apportent leurs compétences pour améliorer l'organisation des suivis, le développement des protocoles et des bases de données, l'organisation des actions de sensibilisation, etc..

Les missions réalisées

En 2013, 21 volontaires, répartis en 5 missions, sont intervenus via 4 activités menées par Évasion Tropicale.

À leur arrivée sur le terrain, les volontaires suivent un briefing détaillé leur permettant de mieux appréhender les objectifs du partenaire et les problématiques liées à la protection de la biodiversité marine ainsi que de maîtriser les techniques d'observation. Les volontaires partant en mission de suivi des tortues marines réalisent des transects marins en snorkelling pour relever les données liées aux tortues sur leurs sites d'alimentation et sillonnent les plages de la commune de Bouillante afin de repérer les remontées de tortues. La mission de suivi des cétacés nécessite quant à elle des sorties en bateau.

1. Le suivi des cétacés en mer

Les volontaires ont participé au recensement de 2 espèces de cétacés : le dauphin tacheté pantropical et le cachalot. L'identification de ces individus observés a permis aux volontaires d'effectuer plusieurs tâches : vigies, prise de photos d'identification des individus, relevés des comportements, saisies des données sur papier, exploitation des photos.

2. Le suivi des tortues marines sur les sites d'alimentation

Ce suivi est mené à travers des transects effectués en snorkelling, selon un protocole défini et mis en œuvre par l'association depuis 2003 et validé par les experts du Museum national d'histoire naturelle. Les observations ont permis de relever des données d'abondance concernant cette espèce sur les sites d'alimentation. L'identification individuelle par photo des écaillures pour évaluer la fidélité aux sites, le relevé des comportements et des activités ainsi que des pressions anthropiques ont été également réalisés.

3. Le comptage des traces de tortues marines sur les sites de ponte

Ce suivi nécessite des repérages quotidiens sur les 12 plages de la Côte-sous-le-Vent. Ce travail est indispensable à l'identification des remontées éventuelles de tortues. En effet, lorsque des traces sont observées, les volontaires assurent une surveillance de nuit des plages pour observer les

femelles. Ils ont pu travailler sur 2 espèces, la tortue verte et la tortue imbriquée, et ainsi mesurer l'abondance des espèces et leur évolution, puis identifier les individus (baguage, photo-identification, mesures, prélèvement génétique).

4. La participation à des actions de sensibilisation

Les volontaires ont également été amenés à participer à des séances de sensibilisation du grand public : ils sont intervenus aux côtés d'ET au sein d'établissements scolaires, dans le musée ou encore sur les plages de la commune de Bouillante pour présenter les menaces qui pèsent sur cette faune marine et les comportements à adopter ou au contraire à éviter.

Évaluation de l'impact des missions

Les activités réalisées par les volontaires ont permis d'obtenir les résultats suivants :

1. Le recensement des cétacés en mer

En 2013, ET a effectué 41 identifications de cachalots et 2 de dauphins tachetés pantropicaux entre novembre et décembre.

Lors des sorties en mer, les volontaires ont principalement recueilli des données sur les cachalots, permettant la rédaction d'une note sur le comportement d'une femelle et des autres cachalots qui l'accompagnaient à l'adresse du groupe d'experts « captures accidentelles » de la Commission baleinière internationale. Cette femelle et son petit avaient attrapé accidentellement un dispositif de concentration de poissons (bouées de surface reliées à une corde arrimée sur le fond marin en vue d'attirer les poissons). Le rapport de l'événement sera présenté lors de la réunion plénière de cette commission, en septembre 2014, aux représentants des gouvernements des 80 pays membres pour sensibiliser les pêcheries respectives à cette problématique.

Les données d'observation des cachalots sont également transmises au CNRS de Chizé. Un document sur la dynamique des populations de cachalots pour estimer leur taille, ou encore leur mode de survie, est en cours de rédaction. Cette publication paraîtra dans le journal scientifique marin trimestriel *Marine Mammal Science* et constituera un des rares rapports mondiaux sur le suivi de long terme des cachalots.

2. Les sites d'alimentation des tortues marines

32 transects ont été réalisés par les volontaires : 19 sur zone d'herbiers et 13 sur zone de massifs coralliens. 271 observations ont pu aboutir à 16 identifications de tortues marines.

Sur les sites d'alimentation, les données d'abondance étaient auparavant recueillies lors de 2 campagnes annuelles : avril-mai et juillet-août. Avec les missions, l'abondance peut être relevée sur d'autres périodes, permettant de mesurer à terme une éventuelle saisonnalité de présence des tortues marines et d'évaluer plus précisément la présence et les mouvements des animaux. Avec le développement de l'identification individuelle des tortues marines par photo de l'écaillage initiée en 2011, la masse de travail de collecte, d'analyses et de gestion de la base de données s'est considérablement amplifiée (5 fois plus de données collectées sur la même période en 2012).

Ce travail a commencé à être mené en 2013 par les volontaires avec la réorganisation du catalogue par types de marque (anomalie sur carapace, écailles supplémentaires, carapace abîmée...). La récolte de données d'identification étalée sur différentes périodes de l'année au fil des missions permet un suivi optimisé de la fidélité, des mouvements des individus et des pressions sur le milieu (par une présence accrue sur le terrain). Les données sur sites d'alimentation seront analysées à l'été 2014

et donneront lieu à un rapport final.

Les résultats de ces suivis seront dédiés à publication pour la communauté scientifique fin 2015 et sont diffusés auprès du public : formations des professionnels de la mer, sessions d'informations pour le grand public lors de la fête du nautisme en juillet 2014, auprès des scolaires lors des interventions dans toutes les écoles de la Côte-sous-le-Vent en mai-juin 2014. De plus, 2 colloques sont également prévus en 2015 : celui du symposium international sur les tortues marines (ISTS) et du Groupe tortues marines France (GTMF). ET y présentera les résultats des suivis sur sites d'alimentation.

3. Les sites de ponte

En 2013, ET a effectué 594 comptages sur les plages de ponte, dont 173 par les volontaires. Ils ont pu faire 7 observations de tortues lors des 23 surveillances de nuit.

Selon les objectifs définis par le plan de restauration des tortues marines aux Antilles françaises, les données sont restituées en fin de saison à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). L'ONCFS les transmet ensuite à Swot, un collectif mondial partenaire de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Les données sont ensuite synthétisées et valorisées par Swot via la mise en place de cartographies interactives (<http://www.seaturtlestatus.org>) et d'une revue scientifique (SWOT Report, The State Of the World's sea turtles).

4. L'information et la sensibilisation

200 élèves de primaire ont été accueillis au musée Balen ka soufflé et ont reçu des informations sur les cétacés. Ce musée, créé par ET, a vocation à expliquer comment évoluent les espèces marines des eaux guadeloupéennes et à quelles menaces elles sont exposées. Ces élèves ont également été accueillis sur les plages et ont été informés sur les mesures à prendre pour protéger les tortues marines et les cétacés.

CHIFFRES CLÉS et FAITS MARQUANTS

5 missions | 21 volontaires |

41 identifications de cachalots et de 2 de dauphins tachetés pantropicaux

32 transects d'observations des tortues marines réalisés et 271 observations ayant abouti à 16 identifications de tortues

594 comptages et 7 observations de tortues lors des 23 surveillances de nuit

Sensibilisation de 200 élèves de primaire au musée créé par l'association

Restitution des données à la Commission baleinière internationale, à l'ONCFS, à l'UICN, au CNRS...



19 Individuel | 1 CGG | 1 Hub One